
LE PROPAGATEUR

Volume XIX.

15 Avril 1898,

Numéro 4.

BULLETIN

* **Canada.**—Le Rév. Père Gendreau, de Hull, est parti pour établir une mission au Klondyke : on comprend combien est pressant, pour les mineurs, le besoin de missionnaires.

—Le nombre de catholiques, depuis dix ans, augmente considérablement dans la province d'Ontario : espérons que la politique générale s'en ressentira.

—Une douloureuse nouvelle nous arrive à l'instant : S. E. le cardinal Taschereau vient de rendre sa belle âme à Dieu. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

—Nous ne pouvons résister au plaisir de publier un excellent article signé "L'abbé Degrenne." Il est bon de faire savoir, souvent, quel est le rôle du journal et comment il doit être compris.

L'OEUVRE DU JOURNAL.

La presse est une puissance formidable ; mais, tout comme les langues d'Esopé, c'est la meilleure et la pire chose qui soit au monde : la meilleure, en effet, si l'on s'en sert pour faire le bien : la pire au contraire, si l'on s'en sert pour faire le mal.

Or, jusqu'à présent nous autres catholiques avons laissé nos ennemis disposer de cette puissance formidable. Chaque jour des millions de feuilles empoisonnées, sans compter les livres et les brochures, sortent des presses perfectionnées ; chaque jour ces feuilles pénètrent dans les villages les plus reculés ; chaque jour elles redisent au peuple : ni Dieu ! ni Maître ! Jouissons pendant la vie, car la mort est l'éternel néant.

Aussi le flot de l'impïété et de l'immoralité monte et nous envahit chaque jour davantage. Les désordres bouleversent la société : les crimes ont quadruplé depuis vingt ans et les prisons sont pleines : les suicides atteignent une proportion effrayante ; les maisons de correction pour enfants ne peuvent plus suffire ; les naissances diminuent ; la délation, la haine, la discorde, l'alcoolisme, la misère, l'affreuse misère font rage.

Tels sont les ravages des mauvaises lectures.

Les prédicateurs en chaire, les conférenciers à la tribune réagissent avec un saint zèle, mais le malheur est que ceux qui auraient besoin de profiter de leurs enseignements ne vont pas les écouter.

Alors, me direz-vous, il faut multiplier les bons journaux ! Evidemment, et il faut les soutenir et pour cela il faut les faire lire. Un journal pénètre là où ne peut pénétrer le prêtre. C'est un missionnaire nouveau modèle, un missionnaire qui prêche sa doctrine avec calme et l'inculque en divertissant.

"La presse est une œuvre pie, d'une utilité souveraine," disait Pie IX.

Que de fois Léon XIII l'a proclamé la même vérité ! Mais, hélas ! qui soutient le bon journal, celui qui prêche et qui catéchise ? Presque personne. Nos contemporains, gens frivoles, aiment à se repaître de riens qu'ils pèsent dans des toiles d'araignée. Ils lisent beaucoup, trop même, parce que leurs lectures sont ordinairement mauvaises.